

# Strasbourg hebdo

## Une vraie réussite

*Strasbourg a connu une année à succès pour les musées. La fréquentation a franchi la barre des 500 000 visiteurs au total, grâce au TGV mais aussi à l'ouverture du **Musée** Historique. L'attente fut (trop) longue (dans les deux cas) mais le jeu en valait la chandelle.*

Bien situé, comme à une entrée de ville près du pont du Corbeau, et doté d'une belle vue sur les alentours animés, alors que l'on est au calme, le Musée historique nouvelle version est une réussite.

### Scénographie de dépaysement

Logé depuis 1920 dans l'Ancienne Boucherie (1587), il a pour mission d'évoquer l'histoire du cadre urbain ainsi que l'histoire politique, économique et sociale de Strasbourg. Sa naissance a fait suite au succès d'une exposition consacrée à l'histoire de Strasbourg en 1919. Dans la nouvelle mouture ouverte au public à l'été 2007, la présentation des collections est organisée autour de trois thèmes, dont deux sont achevés. Ils représentant autant de périodes : la ville libre du Saint-Empire Romain Germanique (1262-1681) et la ville royale (1681-1789) qui finit avec le général Kléber, figure marquante de la ville. La troisième époque, la naissance d'une métropole (XIXe et XXe



F. MAIGROT/LA.M.I.

siècles) reste à mettre en place. Mettant bien en avant les objets (1 686 pour le moment) et en faisant déambuler le visiteur dans un dédale de parois - murailles (nous sommes dans la ville moyenâgeuse), la scénographie «de dépaysement» du Canadien Laurent Mar quart (GSM Design) y est pour beaucoup. Les vitrines sont intégrées dans les parois, véritables niches de lumière dorées, et à aucun moment, le visiteur n'est dans une salle conventionnelle à angle droit. Les couleurs omniprésentes et la lumière

«abordée comme sculpteur de l'espace» font oublier les ambiances vieillottes qui collaient à l'image des musées historiques.

### La vedette : le plan relief de 1727

Et le visiteur se laisse aisément guider d'aile en aile, du rez-de-chaussée au premier, grâce à un agréable audio-guide à déclenchement automatique et à fonctions multiples (saynètes et anecdotes complé-

mentaires à la demande par exemple). Le clou du musée reste évidemment le fameux plan - relief au 1/ 600e (sauf pour les édifices publics qui sont au 1/500e) de 1725 - 1727. Imaginée à l'origine par Vauban et son équipe, la maquette de 11 x 7 mètres installée au premier étage de l'aile Est, à l'endroit initial du musée, est impressionnante. Le plan relief suscite un Strasbourg enserré dans une double enceinte, celle du Moyen Age (XIIIe-XVe siècles) presque intacte, et celle des XVIe et XVIIe siècles dont Vauban ne fait que perfectionner le système bastionné après 1681 en ajoutant le complexe de la citadelle. Comme les autres pièces de la collection exposée, la maquette a subi un important travail de restauration. Deux équipes ont travaillé au démontage et au nettoyage et en le regardant en détail à la jumelle, comme un général, le visiteur pourra se dire que «l'intendance a bien suivi».

Joël Hoffstetter